

Placements financiers Évaluation 1er trimestre 2026

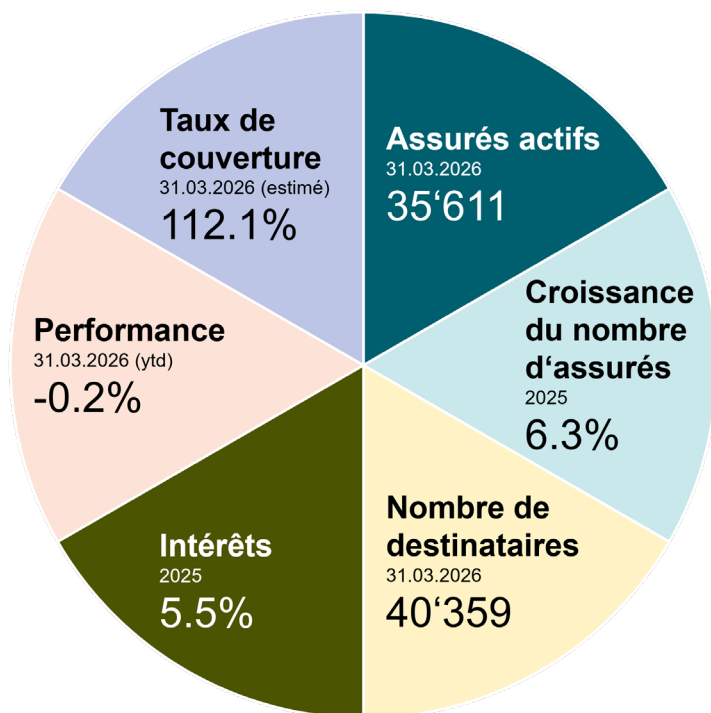
Après un début d'année favorable, une phase de volatilité accrue et de risques croissants s'est installée. L'escalade du conflit au Proche-Orient, en particulier, s'est avérée être un facteur déterminant en mars.

Le premier trimestre 2026 a débuté dans un climat globalement positif sur les marchés financiers mondiaux, mais a ensuite été de plus en plus assombri par les tensions géopolitiques. L'escalade du conflit au Proche-Orient s'est notamment avérée être un facteur déterminant en mars et a marqué le début d'une phase nettement plus difficile sur les marchés. La forte hausse des prix de l'énergie a joué un rôle central dans l'évolution économique. La hausse des prix du pétrole et du gaz naturel a provoqué un choc du côté de l'offre, qui a à la fois alimenté l'inflation et freiné la dynamique économique.

Cette incertitude s'est clairement reflétée sur les marchés financiers. En mars, une correction généralisée a touché pratiquement toutes les classes d'actifs. Les marchés boursiers ont subi des pressions à l'échelle mondiale, les pays émergents et les secteurs cycliques enregistrant notamment des pertes importantes. Parallèlement, les rendements obligataires ont augmenté. Seul le secteur de l'énergie a pu tirer profit de la situation.

La politique monétaire s'est montrée de plus en plus restrictive au cours du trimestre. Compte tenu de la hausse des anticipations d'inflation, les baisses de taux d'intérêt ont été reléguées au second plan, notamment en Europe, en Suisse et au Royaume-Uni. Aux États-Unis, en revanche, la Réserve fédérale s'est montrée plus attentiste, laissant entrevoir une possibilité d'assouplissement dans le courant de l'année. Ces anticipations divergentes en matière de politique monétaire ont contribué à accroître la volatilité sur les marchés.

D'un point de vue régional, le tableau était contrasté.



Les États-Unis ont affiché une économie robuste, soutenue par une activité de consommation et d'investissement relativement stable ainsi qu'une moindre dépendance vis-à-vis des importations d'énergie. En Europe, en revanche, la hausse des prix de l'énergie a eu un impact plus pesant, ce qui a à la fois accru l'inflation et assombri les perspectives de croissance. La Suisse s'est montrée globalement stable, même si le marché boursier a temporairement subi des pressions. Malgré des revers en mars, les marchés émergents ont affiché une évolution relativement favorable sur l'ensemble du trimestre.

PAT BVG 1er trimestre 2026

PAT BVG affiche une performance supérieure de 0,54 % à celle des caisses de pension calculée par UBS (-0,76 %). La volatilité accrue se traduit par une performance négative de -0,2 % au 1er trimestre 2026. La stratégie d'investissement est résolument axée sur la stabilité et le long terme. PAT LPP investit de manière responsable, largement diversifiée et avec l'objectif clair de protéger la prévoyance de ses assurés, même en période difficile. À la mi-avril 2026, le rendement depuis le début de l'année, à un peu plus de 2 %, est déjà repassé en territoire positif.

Berne, le 22 avril 2026



Daniel Eberhard

Responsable adjoint du placement de la fortune

+41 71 556 34 02

daniel.eberhard@pat-bvg.ch